

Lundi 13 juillet 2026 (J₇)

Des Tatras à la Baltique

Oswiecim / Cracovie

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

Le dicton du jour : Sans travail,
pas de gâteau



LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Départ vers Cracovie, l'ancienne capitale polonaise dont le centre historique est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Promenade dans la vieille ville qui a échappé aux désastres de la Seconde Guerre mondiale et dont tous les monuments ont été sauvegardés. Passage par la place du marché (Rynek Główny), place médiévale la plus vaste d'Europe où se dresse la magnifique halle aux Draps. Puis découverte de la célèbre université Jagellonne dans laquelle étudiaient Nicolas Copernic et le pape Jean-Paul II. Visite de la magnifique basilique Notre-Dame : de style gothique, elle est particulièrement réputée pour son célèbre retable médiéval unique, oeuvre du sculpteur nurembergeois Wit Stwosz.



C'est quoi les Tatras au juste ?



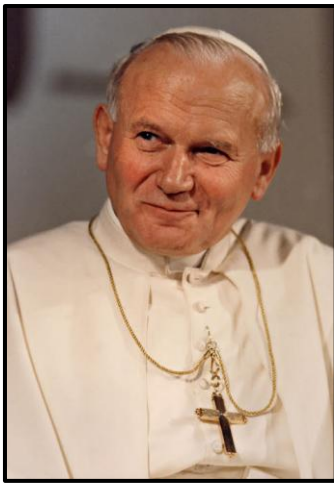
Les Tatras (en polonais *Tatry*) constituent la partie la plus élevée de la chaîne des Carpates. Elles s'étendent sur environ 57 km le long de la frontière entre la Pologne et la Slovaquie. Bien que leur superficie soit relativement modeste, elles abritent les plus hauts sommets du pays. Le point culminant de la Pologne est le Rysy, qui atteint 2 499 mètres à la frontière polono-slovaque. Le plus haut sommet de l'ensemble des Tatras est toutefois le Gerlachovský štít, situé en Slovaquie, à 2 655 mètres. Les Tatras se divisent généralement en deux ensembles : les Hautes Tatras, granitiques, aux pics abrupts, lacs glaciaires et vallées profondes et les Tatras occidentales, plus arrondies et couvertes de pâturages. Parmi les sites les plus célèbres figurent le lac Morskie Oko, souvent considéré comme le plus beau de Pologne, et la vallée de Kościeliska. Pendant des siècles, les Tatras furent peu peuplées. Elles servaient principalement de pâturages d'altitude aux montagnards appelés Górale, dont la culture, les costumes, la musique et l'architecture demeurent très vivants. Au XIX^e siècle, les montagnes attirèrent les premiers explorateurs, scientifiques et artistes. La ville de Zakopane devint alors un centre culturel majeur de la nation polonaise, à une époque où la Pologne était partagée entre plusieurs empires. Au début du XX^e siècle, l'alpinisme et le tourisme se développèrent rapidement. Afin de protéger ce patrimoine naturel exceptionnel, le Parc national des Tatras fut créé

en 1954. Aujourd'hui, l'économie des Tatras repose essentiellement sur le tourisme. La région accueille plusieurs millions de visiteurs chaque année. Les principales activités sont la randonnée estivale, le ski et les sports d'hiver, l'alpinisme, le thermalisme, l'hôtellerie et la restauration. Zakopane est souvent surnommée la « capitale hivernale de la Pologne ». La station de Kasprowy Wierch attire chaque année de nombreux skieurs. L'élevage ovin reste également important. Le fromage fumé traditionnel oscypek, fabriqué à partir de lait de brebis, est l'une des spécialités emblématiques de la région. Les Tatras abritent également une faune remarquable : chamois des Tatras, marmottes, lynx, loups et parfois ours bruns. Elles constituent l'un des espaces naturels les plus protégés d'Europe centrale et représentent pour les Polonais un symbole national comparable à celui des Alpes pour les Suisses ou des Pyrénées pour de nombreux Français.

Wadowice, ville natale de Jean-Paul II

Aujourd'hui, notre route passera non loin de Wadowice, ville natale de Jean-Paul II. L'occasion d'une courte biographie de ce pape qui a marqué l'Histoire du XX^e siècle.

Jean-Paul II, de son nom de naissance Karol Józef Wojtyła, né le 18 mai 1920 à Wadowice en Pologne et mort le 2 avril 2005 au Vatican, est le 264^e pape de l'Église catholique. Élu le 16 octobre 1978, son pontificat de près de 27 ans est le troisième plus long de l'histoire chrétienne. Premier pape non italien depuis le XVI^e siècle (le Hollandais Adrien VI en 1522), il est une figure majeure du XX^e siècle, ayant marqué l'histoire religieuse et géopolitique mondiale. Karol Wojtyła grandit dans une Pologne marquée par les drames : il perd sa mère, son frère aîné puis son père avant ses 21 ans. Durant la Seconde Guerre mondiale, sous l'occupation nazie, il travaille comme ouvrier dans une usine chimique pour éviter la déportation, tout en menant une activité de comédien au sein



d'un théâtre clandestin. C'est durant cette période qu'il ressent la vocation. Il entre au séminaire clandestin de Cracovie en 1942 et est ordonné prêtre en 1946. Sa progression au sein de l'Église polonaise est rapide. En 1958, il est nommé évêque auxiliaire de Cracovie, en 1964 il devient archevêque de Cracovie, faisant face avec habileté au régime communiste en place et en 1967 il est créé cardinal par le pape Paul VI. Élu à la surprise générale en 1978 à l'âge de 58 ans, il insufflé une énergie nouvelle à l'Église catholique mal-gré l'attentat dont il fut victime le 13 mai 1981 à Rome. Son pontificat est défini par plusieurs axes :

- **Le "Pape voyageur"** : Rompant avec la tradition de s'isoler au Vatican, il effectue 104 voyages internationaux, visitant 129 pays et allant à la rencontre de millions de fidèles.
- **Rôle géopolitique** : Son soutien indéfectible au syndicat polonais *Solidarność* et son opposition frontale au bloc soviétique ont joué un rôle clé dans la chute du communisme en Europe de l'Est (1989). Le 13 mai 1981, il survit miraculeusement à une tentative d'assassinat sur la place Saint-Pierre par le militant turc Mehmet Ali Ağca.
- **Dialogue et Jeunesse** : Il est l'initiateur des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) en 1985, qui rassemblent régulièrement des millions de jeunes. Il a également œuvré pour le dialogue

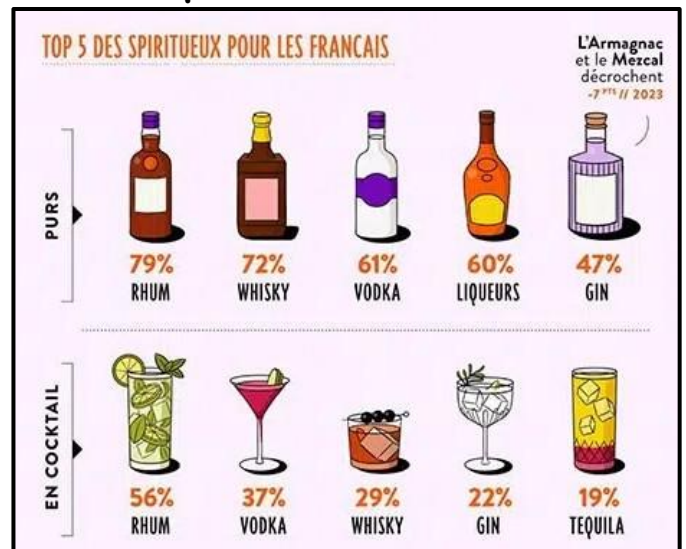
interreligieux avec le judaïsme et l'islam (première visite d'un pape dans une synagogue et dans une mosquée).

- **Doctrines conservatrices** : Sur le plan théologique et moral, il maintient une ligne traditionaliste stricte, réaffirmant l'opposition de l'Église à l'avortement, à la contraception, au mariage des prêtres et à l'ordination des femmes.

Atteint de la maladie de Parkinson à la fin de sa vie, il affiche sa souffrance physique, touchant de nombreux fidèles. Sa mort en avril 2005 déclenche une ferveur populaire immense à Rome. Moins de dix ans après sa disparition, il est béatifié par son successeur Benoît XVI en 2011, puis canonisé (proclamé saint) par le pape François le 27 avril 2014.

La vodka en Pologne (2/2) : un poids économique considérable

Pendant des siècles, la production et la vente d'alcool ont constitué une source majeure de revenus fiscaux. Au début du XX^e siècle, le monopole des spiritueux représentait environ 10 % des recettes de l'État polonais. Sous le régime communiste, cette proportion a parfois dépassé 15 %. Aujourd'hui encore, l'industrie des spiritueux représente plusieurs milliards de zlotys de valeur ajoutée et génère d'importantes recettes fiscales grâce aux droits d'accise et à la TVA. Les exportations de spiritueux polonais continuent de croître, même si la vodka n'est plus l'unique moteur du secteur. L'autre face de cette histoire est beaucoup plus sombre. Depuis plusieurs siècles, la forte disponibilité de la vodka a favorisé des problèmes d'alcoolisme parfois importants. Les historiens considèrent même que certaines régions rurales ont longtemps organisé leur économie autour de la consommation d'alcool. Aujourd'hui, même si la consommation moyenne d'alcool en Pologne tend à diminuer par rapport à certaines périodes du passé (au début du XIX^e siècle, on comptait dans les territoires polonais plus de 1 100 distilleries et plus de 18 000 tavernes) les autorités sanitaires continuent de lutter contre les conséquences de l'abus d'alcool : maladies cardiovasculaires, cancers, cirrhoses, accidents de la route, violences domestiques et dépendances. Des débats récurrents portent sur la limitation de la publicité, la réduction des points de vente ou l'interdiction des ventes nocturnes. En 2024, une polémique nationale a notamment éclaté à propos de vodkas commercialisées dans des emballages ressemblant à des gourdes de comptoir pour enfants, illustrant la sensibilité croissante de la société polonaise aux questions de prévention.



La Dame à l'Hermine de Cracovie

Peinte vers 1489-1490, La Dame à l'Hermine est une huile sur panneau de bois de noyer, incarne la modernité de la Haute Renaissance italienne. Le tableau, aujourd'hui exposé au Musée National de Cracovie, est commandé par Ludovic Sforza, dit "Le Maure", alors duc de Milan. Le modèle est sa jeune maîtresse de dix-sept ans, Cecilia Gallerani, une femme d'une grande culture. Léonard rompt avec le portrait de profil traditionnel pour inventer le mouvement de trois quarts : Cecilia tourne le regard comme si quelqu'un entrerait dans la pièce. L'hermine qu'elle caresse n'est pas un simple animal de compagnie, c'est un double symbole : d'abord un hommage au duc Sforza, décoré de l'Ordre de l'Hermine mais aussi un jeu de mots poétique (en grec ancien, l'hermine se dit *galê*, ce qui rappelle directement le nom de famille du modèle, Galle-rani). L'histoire du tableau bascule vers 1800 lorsque le prince polonais Adam Jerzy Czartoryski l'achète en Italie pour l'offrir à sa mère. Intégré à la collection familiale à Puławy, le chef-d'œuvre va subir les soubresauts de l'histoire européenne. Lors de l'insurrection polonaise de 1830, la famille Czartoryski s'exile à Paris avec le tableau avant de le ramener à Cracovie en 1876. Durant la Seconde Guerre mondiale,

l'œuvre est pillée par les nazis. Hans Frank, gouverneur général de la Pologne occupée, l'accroche dans ses appartements au château du Wawel (voir article demain), puis l'emporte en Bavière lors de sa fuite. Retrouvé par les Alliés en 1945, le tableau retourne enfin à Cracovie. En 2016, l'État polonais rachète la collection Czartoryski pour pérenniser sa présence nationale. *La Dame à l'Hermine* fait partie du club très fermé des peintures de Léonard conservées en dehors des frontières italiennes (10 dont 5 en France), l'artiste n'ayant laissé qu'une quinzaine de tableaux achevés.